ESPACE art actuel, n°136, Dossier : Bâtir/Building

Montréal, Canada, 15.05.–05.06.2023
Eingabeschluss : 05.06.2023

André-Louis Paré

[English follows]
Ayant pour thème « Bâtir », le dossier du n°136 de la revue ESPACE art actuel s'intéresse au devenir de l'architecture comme déploiement de l'habitation du vivant humain au sein de nos agglomérations urbaines. Il souhaite interroger en quoi l'architecture, comme création d'espaces d'habitation, nécessite toujours une collaboration impliquant plusieurs intervenants dont, si possible, les usager·ère·s. À l'heure de la construction de complexes d'habitation dans un contexte de crise du logement, de l'étalement urbain, des personnes sans-abris, de l'impact des changements climatiques sur notre façon d'occuper le territoire, de la nécessité de préserver le patrimoine bâti, mais aussi d'une cohabitation parfois difficile entre les voitures et les piétons, en quoi l'architecture, et plus spécifiquement l'aménagement urbain, peuvent-ils contribuer à la mise en œuvre d'un espace vital qui influe positivement sur notre manière d'exister ?
Dans Qu'est-ce que la philosophie ? (Éd. de Minuit, 1991), Gilles Deleuze et Félix Guattari affirment que « l'architecture est le premier des arts ». Pour eux, l'art ne commence pas avec la chair, mais avec la maison. Comme espace habitable, cette « maison » s'inscrit dans un territoire que nous partageons avec les autres animaux. Toutefois, l'histoire de l'architecture nous a souvent démontré que la maison proprement humaine a souvent été construite en se détournant du contexte territoriale. Au lieu de s'inscrire au sein d'une architecture relationnelle basée sur les possibilités de créer des espaces conviviaux, l'architecture s'est souvent détournée de son environnement. Comme le rappelle Olivier Barancy, auteur de Plaidoyer contre l'urbanisme hors-sol et pour une architecture raisonnée (Agone, 2022), « quantité de villes du monde sont désormais conçues non pour répondre aux besoins de leurs habitants, mais pour séduire des promoteurs, des investisseurs ». En se détournant donc de son milieu naturel, en détruisant souvent pour supposément mieux construire, l'architecture urbaine se désolidarise du territoire avec lequel elle doit composer. Dans l'art de construire un espace bâti, il y a le devoir de prendre soin. Il y a la nécessité d'être à l'écoute de ce qui existe autour. Pour contrer une architecture moderne exportable à l'international, on oppose le « régionalisme critique » fidèle à l'esprit du lieu, celui notamment de son histoire. Bâtir c'est habiter un lieu, c'est prendre soin de l'environnement physique dans lequel nous sommes situés. C'est pourquoi dans sa célèbre conférence de 1951, intitulée « Bâtir Habiter Penser », Martin Heidegger distingue l'idée de logement à celle d'habitation. Habiter un espace n'est pas seulement avoir un toit pour s'abriter. Selon le philosophe, l'architecture ne doit pas être réduite à un service ou une industrie dont la finalité est uniquement de construire. L'architecture doit être considérée comme un champ de recherche intellectuelle menant à une réflexion sur le comment vivre ensemble dans des agglomérations urbaines. Bien qu'elle soit d'abord utilitaire, l'architecture doit aussi favoriser le plaisir et la fierté

d’appartenir à un espace social où différents styles de vie se côtoient.
Plus concrètement, ce dossier souhaite des contributions proposant l’analyse de différents projets architecturaux – passé, présent et à venir – qui misent sur l’importance de mieux habiter la ville, à commencer par son centre-ville, mais aussi ses quartiers, ses espaces publics, ses parcs et jardins. En invitant des théoricien·ne·s et historien·ne·s de l’art, des artistes-architectes, des artistes-urbanistes ou paysagistes, ce dossier mise sur la présentation d’études de cas pouvant offrir des perspectives nouvelles sur le futur de nos villes, qu’elles soient américaines, européennes ou de tout autre continent. En 2015, le prestigieux prix Turner a été attribué à un collectif d’architectes anglais, Assemble, pour son projet de réhabilitation d’un quartier de Liverpool, au Royaume-Uni. D’autres artistes-architectes, comme ceux du cabinet Anne Holtrop ou de l’Office Kersten Geers et David Van Severen, s’engagent notamment dans la rénovation d’anciens édifices. Avec une économie de moyens, ils réalisent des projets en symbiose avec l’histoire architecturale du lieu. Le collectif MYCKET, un groupement féministe à l’intersection de l’architecture, de l’art et du design, mise pour leur part sur l’élaboration d’une ville inclusive, où la diversité sexuelle et la pluralité des genres devraient avoir un impact sur l’expérience et la conception de l’environnement bâti. Enfin, et pour en demeurer à ces quelques exemples, le collectif français R-Urban développe des projets d’aménagement urbain qui stimulent le développement d’une vie en communauté. Ces projets – agriculture urbaine, habitat coopératif – impliquent la nécessité de repenser les nouveaux espaces urbains tenant compte de divers facteurs – ethnoculturels, genre, âge, handicaps – pouvant susciter de nouvelles expériences sociales basées sur la diversité. Dans son ouvrage Bâtir et habiter pour une éthique de la ville (Albin Michel, 2019), il est évident selon Richard Sennet que de vivre au sein d’un espace urbain nécessite de « rendre la ville plus accessible, plus égalitaire, et plus sociable ».

Si vous souhaitez participer à ce dossier, nous vous invitons, dans un premier temps, à contacter avant le 5 juin 2023 la direction de la revue par courriel (dmorelli@espaceartactuel.com) afin de présenter sommairement votre proposition (entre 150 et 250 mots). Très rapidement, nous vous informerons si votre proposition est retenue. Votre texte, version complète, ne devrait pas dépasser les 2000 mots, notes exclues, et nous sera remis avant le 8 septembre 2023. Le cachet est de 65 $ par feuillet de 250 mots.

With the theme “Building”, the dossier for issue 136 of the ESPACE art actuel is interested in the future of architecture as a space of habitation by human beings within urban agglomerations. It wishes to question in what way architecture, as the creation of living spaces, always requires collaboration involving several participants including, if possible, the users. At a time when housing complexes are being built in the context of housing crisis, urban sprawl, unhoused people, the impact of climate change on our way of occupying the territory, the need to preserve the built heritage, but also the sometimes difficult cohabitation between cars and pedestrians, how can architecture, and more specifically urban planning, contribute to the implementation of a living space that positively influences our way of existing?
In Qu’est-ce que la philosophie? (Éd. de Minuit, 1991), Gilles Deleuze and Félix Guattari affirm that “architecture is the first of the arts”. For them, art does not begin with the flesh, but with the house. As a living space, this “house” is part of a territory that we share with other animals. However, the history of architecture has shown us that human housing has often been built by

ignoring territorial contexts. Instead of being part of a relational architecture based on the creation of convivial spaces, architecture has often transformed its environment. As Olivier Barancy, author of Plaidoyer contre l'urbanisme hors-sol et pour une architecture raisonnée (Agone, 2022), reminds us, "many of the world's cities are now designed not to meet the needs of their inhabitants, but to seduce developers and investors." By turning away from its natural environment, by destroying it to supposedly build better, urban architecture disassociates itself from the territory with which it must deal. In the art of building, there is the duty to take care. There is the necessity to be attentive to what exists in the surrounding area. To counter modern architecture that is exported internationally, we adopt the "critical regionalism" that is faithful to the spirit of the place, especially that of its history. To build is to live in a place, to take care of the physical environment in which we are located. This is why, in his famous 1951 lecture entitled "Building Dwelling Thinking", Martin Heidegger distinguishes the idea of housing from that of dwelling. To inhabit a space is not only to have a roof under the which to be sheltered. According to the philosopher, architecture should not be reduced to a service or an industry whose sole purpose is to build. Architecture must be considered as a field of intellectual research leading to a reflection on how to live together in urban agglomerations. Although it is primarily utilitarian, architecture must also promote the pleasure and pride of belonging to a social space where different lifestyles coexist.

More concretely, this dossier seeks contributions proposing the analysis of different architectural projects – past, present and future – that focus on the importance of better inhabiting the city, starting with its downtown, but also its neighborhoods, its public spaces, its parks and gardens. By inviting theorists and art historians, artist-architects, artist-urbanists or landscape architects, this issue focuses on the presentation of case studies that can offer new perspectives on the future of our cities, whether they be American, European or from any other continent. In 2015, the prestigious Turner Prize was awarded to an English architectural collective, Assemble, for its project to rehabilitate a neighborhood in Liverpool, UK. Other artist-architects, such as those of the firm Anne Holtrop or the Office Kersten Geers and David Van Severen, engage with the renovation of old buildings. With an economy of means, they carry out projects in symbiosis with the architectural history of the place. The MYCKET collective, a feminist group at the intersection of architecture, art and design, focuses on the development of an inclusive city, where sexual and gender diversity have an impact on the experience and design of the built environment. Finally, the French collective R-Urban develops urban planning projects that stimulate community life. These projects – urban agriculture, cooperative housing – promote the need to rethink new urban spaces considering various factors – ethno-cultural, gender, age, ableism – that can lead to new social experiences based on diversity. In his book Building and Living for an Ethic of the City (Albin Michel, 2019), Richard Sennet states clearly that living within an urban space requires "making the city more accessible, more egalitarian, and more sociable."

To participate in this dossier, we invite you, as a first step, to contact the journal's Associate Editor by e-mail (dmorelli@espaceartactuel.com) before June 5, 2023, in order to pitch a proposal (between 150 and 250 words). Your text, in its complete version, should not exceed 2000 words, excluding notes, and must be submitted before September 8, 2023. The fee is $65 per 250-word sheet.

Quellennachweis:

CFP: ESPACE art actuel, n°136, Dossier : Bâtir/Building. In: ArtHist.net, 15.05.2023. Letzter Zugriff

08.11.2026. <https://arthist.net/archive/39288>.